

Un jour, deux missionnaires, montés sur un canot d'écorce, sont surpris par un affreux ouragan au milieu du lac de l'Ile-à-la-Crosse. Le ciel est tout en feu, la foudre éclate avec fracas, la pluie tombe par torrents, et, soulevées par un vent furieux, les vagues montent, descendent, se croisent et s'entrechoquent sous leur frêle embarcation qui se balance un instant à leur sommet pour retomber lourdement au fond de l'abîme.

La situation semble désespérée, et déjà l'un d'eux, à genoux au fond du canot, fatigué de lutter contre les éléments déchaînés, laisse entendre des paroles de découragement quand l'autre, saisissant son crucifix, et se redressant fièrement dans la tempête, s'écrie : "Allons ! confiance ! Le missionnaire ne meurt pas !"

A ce cri sublime de foi et d'espérance, qui, tel un éclair, perce la nue et lui va droit au Coeur, le divin Maître, comme jadis sur le lac de Génésareth, commande à la mer et aux vents de se calmer. La tempête s'apaise peu à peu, et, quelques heures après, les deux hardis pionniers de l'Évangile se prosternent à deux genoux sur la grève pour rendre grâces à la douce Providence de les avoir si prodigieusement conservés au service et à l'affection de leurs chers néophytes.

Plus tard, l'un de ces hérauts de la Bonne Nouvelle devenait Mgr Faraud, O.M.I., évêque d'Anémour, tandis que l'autre, celui-là qui avait fait l'intrépide réponse, après vingt ans d'apostolat, était appelé par Rome à prendre la direction du diocèse des Trois-Rivières : c'était l'énergique Mgr Laflèche.

Dans la tempête qui, depuis bientôt quatre ans, bouleverse le Canada, notre seule attitude doit être celle des peuples qui ne veulent pas mourir : debout, côte-à-côte, sur chaque pouce de terrain canadien, "partout où flotte le drapeau britannique portant dans ses plis glorieux nos droits sacrés avec la trace de notre sang". Sans prostrations comme sans révolte, fidèles avant tout à la voix de l'Église et de la patrie, l'esprit et le coeur tournés vers le Ciel, poursuivons notre mission en répétant le sublime mot d'ordre du courageux évêque des Trois-Rivières : "Courage ! le peuple missionnaire ne meurt pas !"

A. J., O.M.I.